

LA COMPAGNIE DE LA GRANDE OURSE

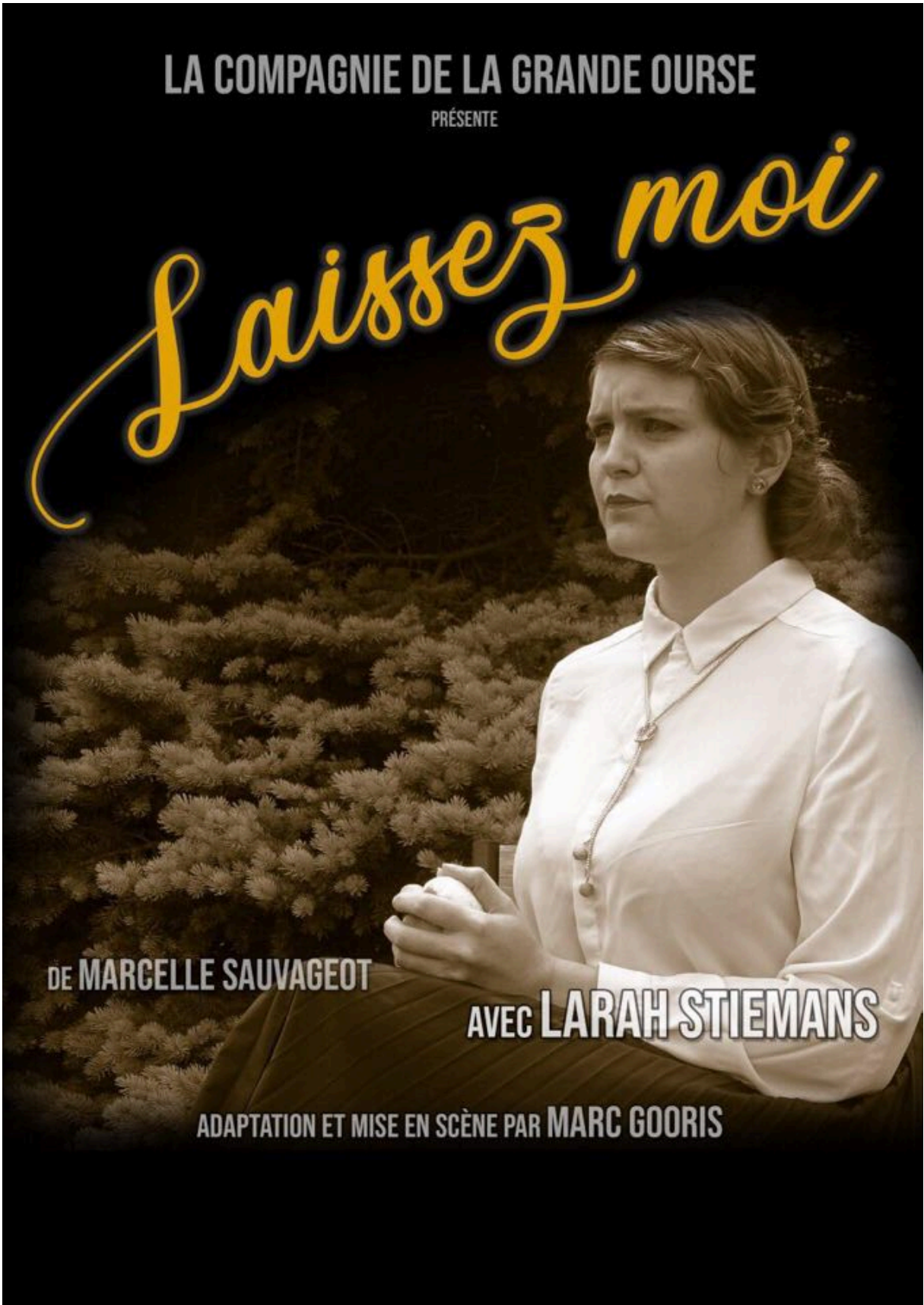
PRÉSENTE

# *Laissez moi*

DE MARCELLE SAUVAGEOT

AVEC LARAH STIEMANS

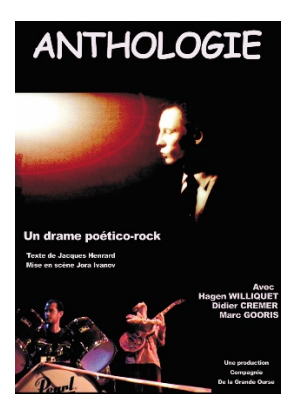
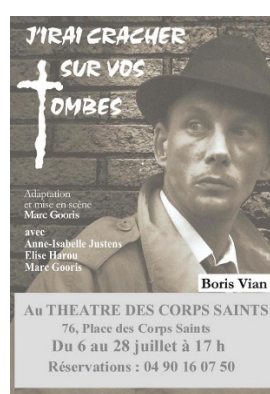
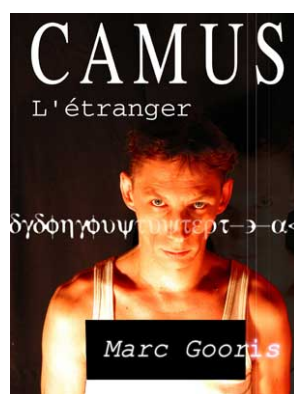
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PAR MARC GOORIS



## La Compagnie de la Grande Ourse

La Compagnie de la Grande Ourse a été fondée par Marc Gooris en 2003, reprenant le catalogue de la Compagnie de l'Ours, dont Marc fut l'animateur de 1992 à 2002. La Compagnie a produit nombres de spectacles professionnels, joués en Belgique et à l'étranger. On retiendra entre autres :

- « **5ans et des cadeaux** », de J. Henrard (1993-95), joué en Belgique et au Québec
- « **L'Etranger** », D'A. Camus, (1996 – 2006) joué en Belgique, France, Suisse, Allemagne et Québec



- « **Le pendu vous salue bien** », de M. Gooris, (97-98), joué en Belgique et au Québec
- « **J'irai cracher sur vos tombes** », de B. Vian, (2004-2006) créé à Verdun (France) et joué en France et en Belgique
- « **Anthologie** », de J. Henrard, (2007-2008) joué en Belgique, France et Biélorussie.

La Compagnie a participé à divers festivals, dont dix éditions du Festival Avignon Off.

Entre adaptations de textes classiques et créations d'auteurs contemporains, La Compagnie cherche avant tout à mettre en scène de la chair et de la vérité sur des paroles vraies, que les mots, les corps et les émotions soient en symbiose.

## L'autrice, Marcelle Sauvageot

Née en 1900 à Charleville (Ardennes), Marcelle Sauvageot était un professeur agrégé de lettres dans le collège de garçons de cette ville. Vers la mi-vingtaine, elle tombe malade de tuberculose et enchaîne une série de longs séjours en sanatorium : d'abord à Tenay-Hauteville dans l'Ain où elle commence son essai à la suite d'une déception amoureuse, puis plus tard à Davos, en Suisse, sa dernière demeure. Marcelle Sauvageot est décédée le 3 janvier 1934. Elle repose au cimetière de Trésauvaux, dans la Meuse, en Lorraine, d'où était originaire sa famille.

Elle laisse en héritage une œuvre unique, diffusée dans un premier temps hors commerce, à 163 exemplaires, un an avant sa mort. Il est bien accueilli par les rares destinataires au sein de la communauté littéraire et artistique parisienne, notamment par Paul Valéry, Robert Brasillach, Paul Claudel, qui écrira à son sujet :

« Un petit volume si amer, si pur, si noble, si lucide, si élégant, si sévère et d'une tenue si haute dans son allure désolée et déchirée. On serait presque tenté de dire que c'est là un des chefs-d'œuvre de la plume féminine, »

L'ouvrage, réédité de multiples fois, a été associé à différents intitulés. Il est notamment publié en 1997 sous le titre *Commentaire : récit d'un amour meurtri*, et en 2004 sous le titre *Laissez-moi : commentaire*.

*Laissez-moi* a été adapté au théâtre par **Elsa Zylberstein** (mise en scène **Laetitia Masson**) et dit par **Claire Chazal**. Il a également été enregistré en audiobook par **Fanny Ardant**.

(Source : Wikipédia)

# Le spectacle

## Le texte

Marcelle Sauvageot, malade de la tuberculose, fut soignée dans un sanatorium en novembre 1930. Elle y reçut, peu après son arrivée, une lettre de son amant lui apprenant la rupture, le délaissement et l'annonce d'un prochain mariage avec une autre. Alors, elle lui répond.

« **Laissez-moi** », ce sont deux mots. C'est un cri. Un grand cri d'amour, un cri digne, intelligent et sensible ;

« **Laissez-moi** », C'est le journal d'une rupture abrupte, sans pathos, ni complaisance. Ce sont les mots d'une femme amoureuse qu'on abandonne. Par facilité. Par convention sociale. Par lâcheté.

« **Laissez-moi** », C'est la voix d'une femme qui se reconstruit, malgré la blessure, la solitude, la maladie et la sensation de la vie qui s'en va.

Féminine, et féministe avant l'heure, Marcelle Sauvageot livre dans ce texte un regard précieux sur le monde. Un regard élégant, lucide, tendre et caustique.

Dans un seul en scène épuré, Larah STIEMANS fait sienne cette voix, et cette sensibilité.

## Extraits :

« Quand une souffrance est inconnue, on a plus de force pour lui résister, car on ignore sa puissance : on ne voit que la lutte et on espère qu'une vie plus pleine reprendra plus tard. Mais quand on sait, on voudrait lever les mains pour crier grâce et dire avec une stupeur fatiguée : « Encore ! » On voit d'avance toutes les phases douloureuses par où il faudra passer et on sait qu'après il y a le vide. »

« Je souffre que tu aies ces travers, mais je ne voudrais pas que tu changes. Et j'aimerais que tu me dévoiles toutes tes petites laideurs. Je les aimerais, car elles seraient bien à moi, et c'est par là que nous nous rejoindrions en dehors du monde. Rien n'est plus attachant que les faiblesses et les défauts : c'est par eux que l'on pénètre l'âme de l'être aimé. Ne te plains pas de ce que je te juge et te mesure : Je te connais mieux et ce n'est pas pour t'aimer moins. »

## La mise en scène

Flash-back : En 2005, Marc Gooris joue « L'Étranger » dans le cadre du « Festival sur un plateau » à Tenay-Hauteville, petit village français près de la frontière suisse. Dans ce village, perché dans les alpes, a existé durant presque un siècle, jusque dans les années 1950, le plus grand sanatorium de France. Marc découvre, au syndicat d'initiative local, ce petit livre, « Laissez-moi » signé Marcelle Sauvageot, dont la lecture le marque durablement. Au printemps dernier, durant le premier confinement, il réalise l'adaptation et propose le rôle à Larah Stiemans, qui l'accepte d'emblée.

La voix qui nous parvient à travers ses mots est pure, dépouillée. L'écriture est fine, précise, élégante. Le personnage vit dans un ailleurs, perdue dans des montagnes, éloignées des siens, de ses amours, et bientôt de sa vie. C'est ce corps meurtri qui nous a guidé dans le travail. Des accessoires réduits au minimum, mais un corps qui souffre, qui se bat, qui s'écroule et se relève. Chaque ligne du texte transpire l'émotion. Nous avons tâché d'inscrire de façon précise ces tristesses, ces colères, ces peurs dans un corps en jeu. Un corps qui respire, mais pour combien de temps encore ?

## La comédienne

C'est en 2017 que, tout en se formant à l'Académie de Fontaine l'Evêque, Larah intègre plusieurs troupes de sa région natale, Charleroi. Remarquée très vite par plusieurs metteurs en scène, elle joue pas moins de huit spectacles en trois saisons. C'est dans « Le gros et le détail » de Gilles Treton, que les chemins de Larah et de Marc se croisent une première fois, puis ils se retrouvent pour les « Fourberies de Scapin », avec la troupe du Vaudeville. Après quoi, elle rejoindra la Compagnie de la Grande Ourse pour l'aventure solo de « Laissez-moi.»



## Le metteur en scène

Directeur Artistique de la Compagnie, Marc Gooris cumule les casquettes : Il a joué plus de 35 rôles au théâtre, signé 42 mises en scènes, et joué dans une quinzaine de films et de séries. Il est également auteur, adaptateur et formateur. Ses différents projets l'ont emmené sur les routes de France, du Québec, d'Allemagne, de Suisse, de Biélorussie et du Japon.

Récemment, (avant la pandémie), outre des mises en scène comme « **Lysistrata** », « **Notre Dame de Paris** » et autre « **Le cabaret s'envoie en l'air** », on a pu voir Marc dans le rôle-titre des «**Fourberies de Scapin** » et dans « **Le Père Noël est une ordure.**» Il a également joué dans les séries « **Adèle** », de RTL-TVI, « **Au service de la France** » de Arte et « **GR5** », de la VRT (Télévision Belge néerlandophone).



# Fiche technique

Laissez-moi est un spectacle intimiste, prévu d'abord pour de petites jauges.

## Espaces prévus :

« Laissez-moi » nécessite un espace de jeu minimal de 4 m sur 5 m.

## Durée :

Spectacle en un acte de 70 minutes.

## Régie lumière et Sonorisation

Le spectacle ne demandant aucun effet particulier, une installation classique comprenant , pour la lumière : une face, des contres et quelques projecteurs latéraux est suffisante, avec un mix de PC traditionnels et de projecteurs LEDs, si possible.

Pour le son, une sonorisation permettant la diffusion de la bande son.

Coûts : 1500 euros

## Contacts :

La Compagnie : [ciegrandeourse@gmail.com](mailto:ciegrandeourse@gmail.com) ,

Marc Gooris : [goorism@gmail.com](mailto:goorism@gmail.com) , 0498 / 704 796

Retrouvez nous sur :

<https://www.facebook.com/ciegrandeourse>